

FLASH

Hérouvill'âges

Antenne d'Hérouville St Clair



N° 2 - Juillet 2014

Pompéi - Juin 2014

Pompéi,

Le 23 août 79

Chère Uia, mon amie.

Tu seras sans doute étonnée par la date de cette missive, qui n'a rien à voir avec les temps romain ou gaulois, mais aujourd'hui un esclave venu de Judée m'a affirmé que nous étions 79 ans après la naissance de son dieu qu'il prend désormais comme référence calendaire. Une information glissée sous la toge qui lui vaudrait bien d'être croqué dans les arènes, par Toutatis ! Je n'ai rien compris à sa croyance étrange d'un dieu fait homme et sa prédiction d'une fin du monde prochaine m'a bien fait rire ! Comment croire à de telles sornettes alors que la nature ici est tellement généreuse et que les hommes, en honneur de leurs dieux si puissants, y construisent des temples et des palais faits pour durer une éternité ?

Je t'écris de Pompéi, nouvelle étape de ce merveilleux périple en galère que nous faisons, grâce à toi Uia, dans le Sud de l'Empire et qui réunit de si sympathiques gauloises et gaulois des tribus bajocasse, viduace et lexovienne auxquels s'est jointe notre guide de Lutetia. Les voyages forment la jeunesse (nous sommes preneurs !) mais aussi créent des liens d'amitiés. Quelle ambiance et quelles découvertes !

C'est un jeune plongeur de Paestum (la ville aux trois temples grecs vieux déjà de six siècles), dont la grande beauté dans sa nudité n'a pas échappé à nombre de mes compagnes, qui nous a conseillé une escale à Pompéi. Tombée sous son charme dès les premiers instants, je te recommande à mon tour la visite de cette ville.

Imagine une ville de 20 000 habitants entourée sur plus de trois kilomètres de hauts murs au fond d'une vallée étonnamment vaste et plate que domine le Vésuve, un volcan heureusement éteint comme l'a confirmé il y a quelques années Strabon, un géographe dont les travaux font autorité. Les terres nées de ce volcan sont très fertiles et fournissent aux populations fruits et légumes en abondance.

Nous y avons accédé par le port fluvial encaissé qui relie la cité à la mer à une lancée de javelot de là. La pente est raide pour atteindre les portes de la ville et interdit l'usage de chariots. C'est à dos d'homme qu'on débarque et transporte les marchandises. Les esclaves sont en nombre, heureusement. Le port est aussi un quartier résidentiel proche du temple d'Apollon, de la Basilique et du Forum, c'est-à-dire la partie la plus ancienne de la ville.

Le dallage de la rue y est astucieusement éclairé la nuit par le reflet des torches ou de la pleine lune sur de petits cailloux blancs insérés ça et là. En outre, la pente de cette rue est suffisamment forte pour évacuer les immondices vers le port lors des grands orages et des pierres surélevées permettent aux piétons de passer d'un trottoir à l'autre sans se salir les sandales. On dit que dans une ville proche d'ici, Herculanium, il existe un réseau d'évacuation des eaux usées sous le dallage des voies pour protéger les habitants des mauvaises odeurs. C'est bien se compliquer la vie pour pas grand-chose !



SORTIES

Pompéi - Juin 2014

Mais tout est planifié et réglementé dans l'Empire, et la colonie Pompéi n'échappe pas à la règle. Les jugements sont rendus dans la belle enceinte de la Basilique où les juges sont protégés de l'éventuelle vindicte populaire par des escaliers en bois escamotables qu'on retire dès qu'ils ont atteint le podium. Au cours de la visite, notre guide nous apprend que les citoyens élisent deux maires en même temps et pour la même durée pour gérer la cité et se surveiller mutuellement. C'est une idée. Il faudrait la soumettre à notre Chef d'Hérouvilum, ne crois-tu pas ?

A quelques pas de là, le Forum est le lieu de rendez-vous de tous les habitants. Là non plus les chariots n'ont pas accès, pour la tranquillité et la sécurité de tous. On y palabre, on y négocie en se rendant ou en revenant des marchés des fruits et légumes. Une porte monumentale finement sculptée d'oiseaux et de végétaux marque l'entrée du Marché aux laines dont Pompéi est grande productrice. Les messieurs sont invités à soulager leur vessie dans de grandes vasques et font ainsi œuvre utile car l'ammoniaque de l'urée sert au traitement de la laine.

Nous atteignons l'avenue de l'Abondance qui traverse toute la ville d'Est en Ouest en pente douce. Elle mène jusqu'à l'Amphithéâtre dont les dimensions, là encore, m'ont impressionnée. Sur la droite de l'avenue, nous découvrons le théâtre qui peut accueillir 5000 spectateurs. Les pièces qu'on y joue sont souvent bien grasses mais des spectacles plus raffinés, musicaux et poétiques, ont lieu dans un petit théâtre adjacent, l'Odéon. Derrière, l'esplanade ornée d'arcades sur 4 côtés sert de caserne aux gladiateurs.

Les Romains aiment le spectacle, les jeux, les agapes et... le sexe. Durant la visite de notre groupe, j'entends bientôt les plaisanteries de nos 6 compagnons de voyage (6 sur 35, ils ne font pas le poids, les pauvres) car ils viennent de découvrir sculptée sur une dalle de l'avenue de l'Abondance une flèche en forme de sexe masculin pour indiquer la direction de la rue du Cri de la Louve, le Lupanar (le Loup anar ?), un des bordels de la ville, fameux pour ses peintures érotiques. Cela les émoustille les gaillards et pourtant la dimension imposante de la flèche devrait les rendre plus modestes et songeurs, je crois.

Nous avons eu la chance d'être invités à une réception dans une des demeures les plus belles et les plus grandes, dit-on, de la ville. Le maître des lieux avait convié tout le gratin de Pompéi et quelques étrangers comme nous en l'honneur de ses hôtes prestigieux de passage : Pline l'Ancien, commandant de la flotte romaine et grand savant, ainsi que son neveu, Pline le Jeune.

Cette maison à un étage est d'une grande beauté. Le large vestibule nous mène à l'Impluvium où une charmante statuette d'un Faune, petit dieu courant les bois, nous convie à partager les joies de la maison. Dans le grand exèdre situé entre le premier et le second péristyle, une remarquable mosaïque de plus d'un million de tesselles polychromes de marbre et de calcaire nous compte les exploits guerriers d'Alexandre-le-Grand lors de la bataille d'Issos contre Darius, le redoutable roi perse. D'autres mosaïques d'une grande finesse décorent les sols et les murs sont tous peints de couleurs chaudes. J'aime particulièrement le rouge que les artistes peintres font à partir de sang de chèvres. Il intensifie le réalisme des scènes représentées avec des personnages grandeur nature et souvent d'une grande sensualité. Quelle beauté, mon amie, quelle richesse ! J'en suis encore toute retournée.



SORTIES

Pompéi - Juin 2014

Toutes ces visites enchantent notre petit groupe. Nous avons plaisir à être ensemble et à partager nos impressions le soir, épuisés mais ravis, autour de bonnes tables car les aubergistes de cette région s'y connaissent en cuisine.

Pompéi est aussi une ville commerçante. Les rues y sont animées et bruyantes. Là où ils y sont admis les chariots aux roues cerclées de fer font grand bruit. Ils suivent des sortes de rails creusés dans les dalles que leurs passages ne font qu'accentuer. Le trafic est incessant pour l'approvisionnement des nombreuses boutiques qui bordent les rues.

Celles-ci sont conçues à peu près toutes de la même façon : une salle entièrement ouverte sur la rue et une arrière salle pour stocker le matériel. Les patrons logent à l'étage et ferment leur magasin par des panneaux coulissants que guide un sillon taillé sur toute la longueur du pas de porte. Les marchandises, le vin, l'huile, les grains et tant d'autres choses sont présentés dans des jarres maçonnées dans un comptoir, à hauteur de ceinture, décoré avec goût de morceaux de marbres aux formes et aux couleurs les plus variées. Les murs de ces boutiques sont joliment peints, comme ceux des temples et des palais, ce qui donne à toute la ville un air de fête. Le client est protégé du soleil par des auvents de toile qu'on amarre à une poignée judicieusement creusée dans l'arrête du trottoir.

Beaucoup de ces boutiques servent un vin qu'on adoucit avec du miel et les conversations vont bon train. Aujourd'hui, les habitants semblent préoccupés car la ville est secouée depuis quelques heures par de petits tremblements de terre. Certains clients racontent que le niveau des eaux des puits a brusquement baissé et que les animaux ont des comportements inhabituels mais je ne les crois qu'à moitié car le soleil est chaud et le vin est bon. Ils exagèrent certainement.

Je dois me coucher mais je voudrais déjà savoir ce que demain nous réserve comme surprises. La vie est belle !

Merci encore, chère Uia, et à bientôt j'espère, si le Ciel ne nous tombe pas sur la tête comme on a coutume de dire en Gaule !

Sanagnella.